

EDITORIAL DU 20 JUILLET 2015

MEDHERMIONE AU CANADA

La tempête tropicale « Claudette » s'éloigne. Les MédHermionistes, les yeux rivés sur les cartes de prévisions météorologiques de la NOAA⁽¹⁾, sont rassurés. Une dernière consultation du site de gestion des cyclones de Miami et ils larguent les amarres sans attendre davantage.

Après deux mois et demi de navigation dans les eaux américaines, le pavillon étoilé est affalé : la silhouette des côtes américaines s'estompe. MédHermione maintient son cap toujours plus loin et toujours plus nord. Bientôt une feuille d'érable rouge sur fond blanc est hissée dans les matures. Lunenburg, petite ville de Nouvelle Ecosse aux maisons multicolores comptant un peu moins de 3 000 âmes accueille les irréductibles MédHermionistes. Mais la débandade annoncée se précise ; le cercle des fidèles de l'Hermione se réduit à quatre voiliers lors de son escale dans le berceau de l'Acadie. Trois retardataires font l'école buissonnière et rejoignent la bourgade canadienne après quelques détours.

Port de pêche et ancien centre de construction navale d'importance, Lunenburg n'est guère équipée pour recevoir des plaisanciers mais la municipalité met gracieusement à la disposition des navigateurs venus d'outre-Atlantique des pontons au cœur de la ville.

10h00 les carillons de l'église St John, située en surplomb des quais, annoncent l'arrivée de la belle frégate : 21 coups de canons jaillissent de l'Hermione et se perdent dans les rues de la cité hôte en signe de salut. Un phoque intrigué par ce tapage inhabituel, pointe sa tête hors de l'eau, tandis que deux cents personnes se pressent sur les quais pour admirer la grande dame venue de France.

En signe de courtoisie, la marine canadienne a spécialement mandaté pour l'occasion un navire de guerre pour accueillir et escorter aux abords de Lunenburg la frégate française. Une trentaine de bateaux locaux viennent la saluer de près dont la très belle et non moins populaire goélette *Bluenose II*, réplique de la *Bluenose* qui remporta le trophée de la course entre pêcheurs de la côte Atlantique entre 1921 et 1938.

Sous les yeux d'une foule captivée, l'Hermione accoste bâbord à quai devant le musée des pêches de l'Atlantique. L'équipage entonne une série de chants de marins pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Les couleurs du club nautique de la marine à Toulon intriguent la population, admirative de notre engagement et de notre constance. La durée, surtout, de notre croisière l'interpelle, 10 à 11 mois, plus qu'une campagne de pêche !



Fidèles MédHermionistes



Tous les Acadiens...

La presse et la télévision locales s'intéressent à ce noyau dur de MédHermionistes et dépêchent cameramen et journalistes pour une interview. Les autorités présentes sur le quai, plus accessibles qu'aux Etats-Unis, s'entretiennent en toute simplicité avec la flottille accompagnatrice.

La verve si théâtrale des « dignitaires » étasuniens est restée de l'autre côté de la frontière américano-canadienne. Les discours, d'un style pionnier plutôt agréable, débutent avec l'allocution de Madame Suzanne LOHNES-CROFT, députée de Lunenburg suivie par la prise de parole de Son Excellence monsieur Nicolas CHAPUIS, ambassadeur de France au Canada, de madame Rachel BAILEY, maire de Lunenburg, de monsieur René CORMIER, président de la société nationale de l'Acadie et du représentant de la marine canadienne.



Madame Rachel Bailey, maire de Lunenburg



Accueil haut en couleurs !

L'accent est mis sur les relations amicales franco-canadiennes que l'Hermione consolide par cette escale, la dernière en Amérique du Nord dans cette ravissante petite ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Quant à la flottille, elle laissera une empreinte durable en Nouvelle Ecosse ; l'amiral Hubert Pinon, initiateur de notre croisière, commodore de la phase américaine et président du club nautique de la marine à Toulon remet à madame BAILEY, maire de Lunenburg une tarte de bouche « MédHermione » en signe de remerciement pour son hospitalité.

Si le thermomètre affiche depuis notre approche des côtes canadiennes une chute significative, l'accueil spontané et chaleureux de la population nous réchauffe le cœur. Ce souvenir restera gravé dans nos mémoires de MédHermionistes. « *Les gens du nord ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors*⁽²⁾ ».

Brigitte



Lunenburg

Embarquée à bord de Philéas

(1) Carte NOAA : carte météo élaborée par des prévisionnistes du National Oceanographic & Atmospheric Agency contrairement aux fichiers GRIB qui ne délivrent que des données brutes.

(2) Les gens du nord : chanson d'Enrico Macias.